

La parole priée

20 Parmi les Grecs qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu durant la Pâque, 21 quelques-uns abordèrent Philippe, qui était de Béthsaïde en Galilée. Ils lui firent cette demande : "Nous voudrions voir Jésus." 22 Philippe va le dire à André; et tous deux vont le dire à Jésus.

Les grecs abordent les apôtres au nom grec, ce lien leur permet d'exprimer leur recherche, ils adorent Dieu, mais ils ont entendu parler de Jésus, Fils de Dieu et le cherchent. J'ai entendu ta voix, Seigneur, mais est-ce que je te cherche réellement ? Seigneur, aide-moi à créer des liens de confiance avec ceux qui te cherchent pour les mener à Toi.

23 Alors Jésus leur déclare : "L'heure est venue pour le Fils de l'homme d'être glorifié. 24 Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. 25 Celui qui aime sa vie la perd; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle.

Seigneur, Toute ta vie ne fut qu'un renoncement à toi-même pour accomplir la volonté du Père. Au jour le jour, il me faut accepter les 'petites' morts du corps, aider l'autre à 'grandir', combattre mon orgueil, me décentrer de moi-même et te mettre à la première place. Mourir à moi-même pour vivre en Toi et porter du fruit, mais en aurais-je la force ? Viens, Esprit Saint.

26 Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. 27 Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. Maintenant je suis bouleversé. Que puis-je dire ? Dirai-je : Père, délivre-moi de cette heure ? - Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !

Te suivre, Seigneur, c'est vivre pour le Père, dans sa grâce et sa lumière, merci de m'y emmener. Merci, Seigneur, merci de vivre si totalement ton humanité, tu transcendes ta souffrance par amour du Père et de l'homme. Donne-moi d'accepter mon chemin comme tu as accepté le tien avec la même volonté et liberté, amen.

28 Père, glorifie ton nom !" Alors, du ciel vint une voix qui disait : "Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore." 29 En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre; d'autres disaient : "C'est un ange qui lui a parlé." 30 Mais Jésus leur répondit : "Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, c'est pour vous.

Dans la Bible, la gloire est le 'poids' d'un être, la Gloire est la manifestation éclatante de ce que Dieu est, la révélation de ses perfections infinies. Dieu nous révèle ce qu'il y a de plus intime dans son cœur : son Amour (Mgr Scherrer dans 'Nous avons contemplé sa gloire') Seigneur, donne-moi d'entrer dans la Gloire du Père et d'en être, ici, sa louange.

31 Voici maintenant que ce monde est jugé; voici maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors; 32 et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes." 33 Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Le mal semble si puissant, Seigneur, qu'il me faut 'plonger' dans ton élévation pour oser espérer, oui Seigneur, je viens à Toi en toute confiance et abandon.



5^{ème} dimanche de Carême b

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (12, 20-33)

20 Parmi les Grecs qui étaient montés à Jérusalem pour adorer Dieu durant la Pâque, 21 quelques-uns abordèrent Philippe, qui était de Béthsaïde en Galilée. Ils lui firent cette demande : "Nous voudrions voir Jésus." 22 Philippe va le dire à André; et tous deux vont le dire à Jésus. 23 Alors Jésus leur déclare : "L'heure est venue pour le Fils de l'homme d'être glorifié. 24 Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il donne beaucoup de fruit. 25 Celui qui aime sa vie la perd; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle. 26 Si quelqu'un veut me servir, qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. 27 Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

Maintenant je suis bouleversé. Que puis-je dire ? Dirai-je : Père, délivre-moi de cette heure ? - Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! 28 Père, glorifie ton nom !" Alors, du ciel vint une voix qui disait : "Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore." 29 En l'entendant, la foule qui se tenait là disait que c'était un coup de tonnerre; d'autres disaient : "C'est un ange qui lui a parlé." 30 Mais Jésus leur répondit : "Ce n'est pas pour moi que cette voix s'est fait entendre, c'est pour vous. 31 Voici maintenant que ce monde est jugé; voici maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors; 32 et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes."

33 Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

Prière conclusive

Père, comme il est difficile de te suivre, tu dis que pour réussir ma vie il me faut la perdre, et pour notre société, réussir sa vie c'est vivre harmonieusement avec un maximum d'argent ! Qu'est-ce qui peut amener un tel changement ? Seule la découverte d'un grand amour peut provoquer ce bouleversement.

Alors, oui, Seigneur, je veux m'oublier pour te servir et servir mes frères, par ton élévation, tu m'attires à Toi, comme l'aimant attire le métal, comme l'Aimant attire l'amour, tu donnes ta vie pour m'avoir à toi, merci Seigneur,

20-36 Ces versets ont comme thème principal la conversion des païens. On peut y distinguer quatre parties: *a)* la demande des Grecs: « Nous voulons voir Jésus » *b)* les conditions nécessaires pour voir Jésus; *c)* l'accès à Jésus ne sera rendu possible que par sa mort; *d)* dernier avertissement de Jésus: un appel à la foi.

20 Ces Grecs n'étaient pas des Juifs hellénistes, mais des « craignant Dieu », c'est-à-dire des païens qui, attirés par la foi monothéiste des Juifs, observaient telle ou telle de leurs pratiques.

21 La mention d'intermédiaires est significative: les Grecs n'ont pas vu Jésus par eux-mêmes; mais ils l'ont connu par la prédication des apôtres, ils l'ont 'vu' par la foi lorsque l'Évangile leur fut prêché.

23 La réponse que Jésus va faire ne semble pas concerner directement la demande faite par les Grecs. On dirait que leur démarche n'a pas eu de suite. Et pourtant c'est bien une réponse que Jésus leur donne.

24 Jésus est lui-même le grain de blé qui fructifie par la mort. Par sa mort, dont la nécessité est ici soulignée, il portera beaucoup de fruit, une riche moisson, en ouvrant le salut aux païens qui, croyant en lui, contribueront ainsi à sa gloire.

25 Jésus, continuant, montre que la nécessité de sacrifier la vie présente pour atteindre la vie éternelle et entrer dans la gloire ne s'impose pas à lui seul, mais à tous ses disciples, à tout chrétien. Telle est finalement la réponse donnée aux Grecs: Ils ne verront que le Jésus glorifié; et seul le voit dans cet état celui qui accepte de le suivre jusqu'à la mort.

27 Jésus, surmontant la crainte aussitôt qu'il l'a évoquée, explique le sens de sa mort qui sera la manifestation suprême de son obéissance à l'égard du Père et de son amour pour les hommes.

28 *Glorifie ton nom* est l'équivalent johannique de l'acte de résignation de Jésus avant sa mort dans les synoptiques: « Que ta volonté soit faite » Dans cette mort, Dieu glorifiera son nom, c'est-à-dire révélera sa sainteté et son amour miséricordieux, tout ce qu'il est. Et cette glorification du Père sera aussi, de façon paradoxale, celle du Fils. La prière de Jésus reçoit à l'instant un gage d'exaucement. Le nom du Père a déjà été glorifié dans toute l'œuvre du Fils, qui a manifesté aux hommes son nom qui leur a donné sa parole et sa gloire. Le tonnerre ou la voix de l'ange annonce dans le langage biblique le jugement.

31 Parce qu'elle est la révélation suprême de l'amour de Dieu pour les hommes, la mort de Jésus est jugement. Ce jugement est un acte double et pourtant unique: Satan, le prince de ce monde, est expulsé, parce que « beaucoup de peuples dont le cœur appartenait au diable croiront en Jésus » (saint Augustin), tandis que Jésus, élevé en croix et en gloire, attire à lui tous ceux qu'a perdus le démon, tous ceux que le Père attire lui-même et donne à son Fils. Où les attire-t-il? Là où il est, sur la croix (là où il est, dans la gloire. Telle est l'ultime réponse donnée aux Grecs.

33 Jésus, nous dit Jean, donnait par ces paroles le sens propre et figuré de sa mort. L'élévation matérielle sur la croix, où le monde n'a vu que mort ignominieuse, figurait le jugement du monde et l'élévation dans la gloire.

Commentaires des Évangiles / ACEBAC / Editions Bellarmín

Ce que Jean veut souligner en racontant, aussitôt après, l'arrivée de quelques Grecs, des étrangers qui veulent voir Jésus. Des hommes qui sont venus adorer à Jérusalem, donc des hommes déjà en quête du vrai Dieu. C'est d'ailleurs la première condition pour pouvoir rencontrer Jésus et voir en lui l'Envoyé de Dieu. [...]

Si le grain de blé ne meurt pas en terre, il reste seul ; c'est-à-dire qu'il reste ce qu'il est : un simple grain, bien sec, intact, mais stérile. Si au contraire il se vide de sa substance, il devient germe, puis moisson. Et cette parabole a deux faces. L'une a trait au Christ lui-même, car sa mort sera féconde et lui permettra d'accueillir les Grecs avec les Juifs dans un seul bercail, une seule communauté, une seule Église. Mais l'autre face nous concerne, nous les croyants ; et Jésus lui-même commente : celui qui aime sa vie, qui s'accroche à sa vie, en réalité est en train de se détruire ; celui qui cesse de s'y attacher (c'est le sens de l'expression juive quand haïr est opposé à aimer) permettra à son existence de déboucher sur la vie éternelle.

Il n'est donc pas question de haïr sa vie ni de haïr la vie. Il ne s'agit ni de masochisme ni de tristesse, mais simplement d'aimer la vie de Dieu et de vivre ici-bas selon Dieu pour vivre éternellement avec lui. Le chrétien, témoin de Jésus, ne cesse pas de vivre et de construire, avec tous ses frères en humanité ; mais il ne vit plus à son compte : un Autre vit en lui, qui est désormais propriétaire de toutes ses joies, de toutes ses forces, et même de tous ses désirs, et cet Autre est Celui qui est mort en terre le premier, comme le grain de blé, celui qui nous a aimés et s'est livré pour nous.

« Haïr sa vie », cesser de s'attacher à sa vie, ce n'est pas se détruire, ce n'est pas tuer en soi les richesses de l'intelligence ou du cœur, c'est commencer à vivre au compte de Jésus et au compte de Dieu, c'est livrer dès maintenant sa vie à Jésus pour qu'elle devienne germe et moisson, c'est, enfin, s'ouvrir à une existence de service : « Si quelqu'un veut me suivre, poursuit Jésus, qu'il se mette à ma suite, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur ». Tout débouche donc sur une communauté de destin avec Jésus, qui amplifie, unifie et vivifie toutes les communions humaines : avec Jésus nous entrons dans le dessein de Dieu, avec Jésus nous devenons serviteurs et servantes du Père, avec Jésus nous connaissons l'heure de passer du monde au Père. Mais nous savons que si notre vie sur terre a été service, même notre mort en terre ne sera pas stérile.

Si dès aujourd'hui nous nous mettons à suivre Jésus, comme des passionnés qui s'accrochent à la chance de leur vie, comme des assoiffés qui ont trouvé la source, si nous servons, dans la paix, de toutes nos forces et de toute notre joie, Jésus et son message là où il nous a placés, quand « l'heure » sera venue, il nous placera là où il est, et nous saurons ce qu'est le sourire de Dieu : « Si quelqu'un m'aime, dit Jésus, mon Père l'honorera ».

Carmel en France